

ORGON, *se sentant attendrir.*

Allons, ferme, mon cœur, point de faiblesse humaine.

MARIANE

Vos tendresses pour lui ne me font point de peine;  
Faites-les éclater, donnez-lui votre bien, 1295  
Et si ce n'est assez, joignez-y tout le mien :  
J'y consens de bon cœur, et je vous l'abandonne;  
Mais au moins n'allez pas jusques à ma personne,  
Et souffrez qu'un convent, dans les austérités,  
Use les tristes jours que le Ciel m'a comptés. 1300

ORGON

Ah! voilà justement de mes religieuses,  
Lorsqu'un père combat leurs flammes amoureuses!  
Debout! Plus votre cœur répugne à l'accepter,  
Plus ce sera pour vous matière à mériter :  
Mortifiez vos sens avec ce mariage, 1305  
Et ne me rompez pas la tête davantage.

DORINE

Mais quoi...?

ORGON

Taisez-vous, vous; parlez à votre écot :  
Je vous défends tout net d'oser dire un seul mot.

CLÉANTE

Si par quelque conseil vous souffrez qu'on réponde...

ORGON

Mon frère, vos conseils sont les meilleurs du monde, 1310  
Ils sont bien raisonnés, et j'en fais un grand cas;  
Mais vous trouverez bon que je n'en use pas.

ELMIRE, *à son mari.*

A voir ce que je vois, je ne sais plus que dire,  
Et votre aveuglement fait que je vous admire :  
C'est être bien coiffé, bien prévenu de lui, 1315  
Que de nous démentir sur le fait d'aujourd'hui.

ORGON

Je suis votre valet, et crois les apparences :

1296. Mariane, étant issue d'un premier mariage de son père, doit avoir, en effet, un *bien* qui lui vient de sa mère. — 1299. *Convent* se trouve pour *couvent* dans plusieurs pièces de Molière. — 1307. *Écot* désigne, outre le prix que chacun paye pour sa dépense, la réunion de ceux qui mangent ensemble : de là : *parti*. « Parlez à ceux de votre parti ». — 1317. C'est-à-dire : « Je suis bien un homme à me laisser tromper par les apparences! » Trait fort comique; Orgon croit faire de l'ironie et dit vrai.